

ATELIERS PRATIQUES. PRATIQUES DES ATELIERS.

N°5



La Maltraitance en Franc-maçonnerie



Document réalisé à partir des échanges de la

Tenue au 3^e degré du 9 février 2020

avec des MM. : des Obédiences suivantes :

Grande Loge Mixte de France
Grande Loge Féminine de France
Grand Orient de France

Préambule

La F.:M.: est une institution qui met en avant l'amélioration de l'être humain par la réflexion et le travail sur soi. Une de ses valeurs principales est la fraternité qui lie les maillons de notre chaîne d'union.

Pourtant, ce cheminement intérieur et le parcours maçonnique qui l'accompagne ne se fait pas toujours sans heurts.

Au-delà d'une possible « douleur » initiale que d'aucuns décriraient comme la conséquence du travail sur la pierre brute, il n'est pas rare de rencontrer des SS.: et des FF.: qui ressentent, voire expriment un malaise ou une peine pouvant s'apparenter dans certains cas à de la souffrance.

Minimiser ce mal-être ou pire, nier son existence serait manquer à nos serments d'assistance envers nos SS.: et FF.:.

Il est de notre devoir de MM.: de porter sur les comportements en L.: et le fonctionnement de notre Ordre un regard sans complaisance afin d'identifier le mal et d'y apporter si possible une solution.

Une société de Fraternité, et pourtant...

Sûrs d'entrer dans une société initiatique qu'on leur a promis fraternelle et bienveillante, le moment des agapes s'apparente parfois pour les nouveaux initiés à une douche froide...

À l'occasion de moments d'échanges où nous ne sommes plus protégés par le rituel, certains oublient leur présence et s'épanchent sans retenue.

Les AA.: entendent alors des méchancetés, découvrent des « histoires » souvent peu glorieuses et se posent alors des questions.

Il arrive qu'ils s'en ouvrent à leur 2^e Sur.: , lequel/laquelle sera peut-être en difficulté devant des propos ou des attitudes en décalage par rapport aux principes qu'il/elle leur enseigne.

L'Off.: se réfugie parfois derrière des « C'est comme ça... Cherche et tu trouveras... Nous ne sommes que des êtres humains... », qui non seulement n'apportent aucune réponse mais rajoutent à l'incompréhension.

Quelques AA.: ou CC.: peuvent ne pas supporter le hiatus entre les valeurs affirmées et les actes observés et présenteront alors leur démission, car on ne vient pas en F.:M.: pour connaître des difficultés.

Parfois, ils patienteront jusqu'à la maîtrise dans l'espoir d'avoir une vision d'ensemble propre à leur apporter une explication recevable. Peut-être voient-ils dans ce degré un espace enfin fraternel où « tout va se régler ». Hélas, ce ne sera pas forcément le cas...

Si les nouveaux initiés parviennent toutefois à résister à la coupe d'amertume grâce à la force de leur engagement, ils hériteront d'une Histoire qui n'est pas la leur et de problèmes initiés par d'autres.

Les conflits et les rancœurs de la L.: feront partie de la transmission...

Conflits et Maltraitance

Si les disputes et les conflits sont générateurs de mal-être et de souffrance mettant à l'épreuve les individus autant que le groupe, il ne s'agit pas pour autant de maltraitance.

Les conflits existent presque automatiquement dans une société qui cherche à progresser, et dans une certaine mesure, ils aident à avancer.

Nous travaillons à titre individuel sur notre cheminement intérieur mais nous évoluons au sein d'un groupe qui accomplit lui-même son propre parcours.

Du peu de lien entre le travail personnel et les changements opérés dans le groupe, peuvent naître des divergences et des conflits.

Il est évident que les dissensions créent de la souffrance, mais il n'y a pas forcément de lien avec la maltraitance.

La maltraitance apparaît dès lors qu'il y a autorité, ascendant ou subordination.

La F.:M.: est-elle maltraitante ?

Avec des degrés, des fonctions, des serments, des obligations, règlements, des us et des coutumes, la F.:M.: est propice à l'exercice de l'autorité et donc à ses abus.

Il ne faut toutefois pas confondre la F.:M.: et les FF.:MM.:. L'institution et ses lois définissent simplement un espace dans lequel nous évoluons en responsabilité et en liberté.

Nous voyons tous la F.:M.: et l'engagement de façons différentes, et nous les vivons chacun à notre manière. Malgré-ce, nous arrivons à accomplir de belles choses.

S'il est vrai que les différences nous enrichissent, pour autant nous avons une attirance naturelle pour ce qui nous ressemble. Le risque existe de voir se créer des « clans » au sein des LL.:, ce qui pourrait mettre à mal l'harmonie de l'ensemble.

Le V.:M.: de la L.: est souvent la clé de voûte sur laquelle repose un édifice fragile.

Des Off.: de la L.:, il est certainement le plus critiqué car en permanence dans la Lumière et sous le regard de tous. Point de focale des interactions individuelles de l'At.:, il sait beaucoup mais est souvent obligé de se taire.

Face à des problématiques qu'il perçoit ou qui lui sont rapportées, il peut les ignorer, laissant les Off.: sans directives et les souffrant(e)s sans secours.

Si cette attitude peut paraître sage dans certains cas, le silence et l'inaction peuvent mettre en péril des individus ou la L.: dans son ensemble.

Lorsque son mandat prendra fin, s'il/elle ne sait pas « descendre » et laisser à d'autres le soin de gérer et d'orienter le destin de la L.:, cela ne manquera pas de susciter des tensions.

Le V.:M.: devient bientôt couvreur. La F.:M.: est une école d'humilité et d'amour.

Une maltraitance au plus haut niveau ?

Les conflits et la maltraitance ne sont pas l'apanage des LL.: seules. Les Ob.: et leurs administrations elles-mêmes peuvent induire chez des FF.: et des SS.: un syndrome de « Burn-out », voire générer des dépressions.

C'est peut-être à cet échelon que les luttes pour un « pouvoir relatif » sont les plus évidentes. L'ambition est, à tous les niveaux, une source de souffrance.

Détecter le malaise

Il est parfois difficile de reconnaître la souffrance chez l'autre, et nous ne savons pas toujours ce qui se passe dans le cœur de nos SS.: et FF.:.

Pourtant, il est inconcevable de venir en L.: avec de l'appréhension, « la boule au ventre » et de voir notre vie profane impactée, ou parfois même détruite par ce que nous vivons en L.:.

Le travail de l'Hospitalier(e) peut s'avérer prépondérant. Ce plateau est la pierre angulaire de la fraternité et celui/celle qui l'occupe doit s'inquiéter du bien-être des membres de l'atelier.

Avec tact et diplomatie, il lui faut sonder les cœurs afin d'y trouver ce qui peut troubler ou blesser et, s'il ne peut apporter une solution seul(e), il ne doit pas hésiter à s'ouvrir aux autres MM.: pour la trouver.

Pour les AA.: et les CC.:, les Surv.: sont leurs interlocuteurs naturels. Ils sont leurs confidents, et pour les autres MM.:, les premiers « lanceurs d'alerte ».

Victimes, bourreaux et autres « psychopathes »...

Si les faits sont têtus, il existe aussi des « malades imaginaires ».

Certaines personnalités que l'on pourrait qualifier de « difficiles » ont beau jeu d'invoquer la « maltraitance » devant un Ordre cohérent qui comporte des règles auxquelles elles refusent de se plier, et qu'elles ne sont pas en capacité de changer.

« Allergiques » à « l'autorité » jusqu'à ce qu'elles puissent l'exercer elles-mêmes, elles n'auront de cesse de se plaindre et de mettre leurs aînés en accusation, en projetant sur eux leurs propres défauts.

Se positionner en victime relèverait alors d'une expression de l'ego et serait une « stratégie » plus ou moins consciente à des fins de « prise de pouvoir ».

Il y a parfois une confusion entre « amélioration de soi » et « psychothérapie », ou même « revanche sociale ». Afin d'accomplir un travail intérieur, il faut à minima « être stable ».

La F.:M.: peut être un terreau fertile pour les « pervers narcissiques », personnalités à même de générer des troubles à tous les niveaux.

Il existe des garde-fou (!) représentés par les Off.: et leurs plateaux. Mais quand des personnalités problématiques sont initiées, comment les gérer ?

Le groupe est mis à l'épreuve en permanence et les réponses aux débordements devraient être apportées rapidement et fermement.

Existe-t-il des solutions ?

Le dialogue pourrait être une des premières solutions pour désamorcer les conflits et mettre fin à des comportements relevant de la maltraitance, supposée ou réelle.

Il existe au sein des LL.: et des Ob.: des fonctions ou des instances permettant des échanges et une certaine médiation. Ces « outils » à notre disposition sont souvent méconnus et nous ne les faisons pas « vivre » suffisamment.

Dans certaines Ob.:, la Chambre du Milieu est l'endroit où les problématiques de l'At.: doivent être évoquées afin de trouver une issue.

Hélas si le souci vient d'un ou plusieurs MM.: ayant une position, un ascendant ou un charisme tel qu'il(s) puisse(nt) influencer sur les décisions, les tensions pourraient perdurer et se transmettre.

L'Ob.: et ses représentants, avec un regard extérieur, pourraient alors aider à sortir de l'impasse.

Le Rituel et les Règlements Généraux peuvent protéger pour autant qu'ils soient connus, compris et appliqués. Les MM.: devraient les travailler.

L'affrontement peut faire peur mais il est parfois nécessaire pour les faire respecter et débloquer ainsi une situation intenable.

Les enquêtes devraient nous préserver de faire entrer des personnalités plus en recherche d'équilibre mental ou social que d'amélioration de soi. Les enjeux de ces rencontres doivent être connus et compris par chaque MM.: enquêteur. Après l'initiation, il est trop tard...

Il faudrait faire attention à notre ego, qui nous pousse à croire que nous pouvons « changer » les gens.

De même, la notion de tolérance ne devrait pas nous inciter à « tordre le cadre » afin que quelqu'un de sympathique ou en lien avec l'un ou l'une d'entre nous puisse y rentrer.

En conclusion ?

Notre cheminement maç.: repose pour beaucoup sur l'affect, et les blessures du cœur sont souvent les plus douloureuses.

Nombreux sont celles et ceux qui ont assez de ressources pour « passer-oltre » et « relativiser », mais ce n'est pas le cas de tous.

La responsabilité des MM.: est engagée dans la création et le maintien d'un cadre permettant l'expression et l'épanouissement de chaque S.: et chaque F.: de la L.:, dans le respect de l'Ordre et des individus.

Il est de leur devoir de ne pas laisser perdurer les injustices du passé et de limiter l'impact de celles du présent.